

Dans la paroisse, s'est installée l'incompréhension avec les frères et avec mon prêtre...

Un malentendu

(...) accueillie dans la paroisse comme dans une vraie famille, cette bonne situation s'est dégradée, suite à divers malentendus; vous avez souffert personnellement de ce qu'on attribuait à votre mari des pensées qui auraient pu être – mais qui n'étaient pas - les vôtres, et on vous a ainsi "globalisés" ou confondus, alors que, dans un couple, se trouvent deux personnes différentes. Non seulement le malentendu a fait son chemin dans la communauté, au point que vous vous sentiez continuellement jugés, mais la relation de confiance avec votre prêtre et père spirituel en a été affectée, au point que vous ne sentez plus la transparence si bonne et nécessaire dans la relation pastorale. Vous parlez de "blocage" dans votre relation.

Le combat spirituel

En fait, la vie dans l'Église, et dans sa version paroissiale qui est la plus accessible pour nous, est presque toujours marquée par un certain combat spirituel que Dieu permet. En effet, nous ne pouvons progresser dans la vie dans le Christ qu'en étant confrontés aux autres membres, ce qui implique des blessures plus ou moins grandes, qui sont toutes liées à l'état encore imparfait de notre vie chrétienne. Le Diable s'en mêlant, des formes plus ou moins graves de division peuvent se manifester jusqu'à arriver à des malentendus, des incompréhensions, des jugements très douloureux. Il se passe le même phénomène dans les monastères, parce que les membres des communautés chrétiennes – et c'est vrai également pour la communauté chrétienne familiale – sont des êtres en voie de sanctification par le dépassement progressif de leurs passions égoïstes et de leurs péchés.

Unité de l'édifice

En nous frottant les uns aux autres, en apprenant à nous dire la vérité dans l'amour et à nous pardonner les uns aux autres, nous sommes comme les pierres qui finissent par s'ajuster pour former un édifice agréable à Dieu. Les baptisés "se sont accordés entre eux, ont maintenu la paix entre eux et se sont écoutés mutuellement: c'est pour cela que dans la construction de la tour leurs joints sont bien agencés" (Hermas, « Le Pasteur », 13, 1). La construction de la communauté est un vrai travail, mais un travail sur soi, par le repentir et l'acquisition de l'amour du Christ, et c'est pourquoi il ne faut pas se décourager ou abandonner! On subit ou on choisit de porter les faiblesses des frères (ils nous jugent, ou amalgament les deux personnes d'un couple, par exemple), et eux apprennent à porter les nôtres! C'est pourquoi le saint carême commence par le dimanche du Pardon, qui donne tout le programme!

Lire la suite...

Le Diviseur

Un aspect particulièrement sérieux de ce travail spirituel concerne notre relation avec les pasteurs – évêques et prêtres. Nous devons pouvoir croire que le Seigneur nous parle par leur bouche, notamment dans le cadre des grands sacrements comme celui de la confession: "qui vous écoute m'écoute", dit le Christ aux apôtres (Luc 10, 16). C'est pourquoi, dès qu'il y a une ombre dans cette relation de confiance, dès que les difficultés liées aux passions et aux péchés viennent voiler la réalité du sacrement (baptême, ministère du prêtre, etc.), nous sommes perdus. Nous avons besoin de voir toujours la personne du Christ dans la transparence de la personnalité de nos frères et de nos pères. Et, là encore, le Diable s'en mêlant, il peut nous devenir presque impossible de nous confier à tel ou tel prêtre ou évêque et de confesser nos péchés en sa présence. Il faut se souvenir que "diable" veut dire "diviseur": le Malin cherche toujours à diviser les frères les uns des autres, les époux l'un de l'autre et, surtout, le prêtre et le fidèle. Ce dernier point est le plus important, parce que c'est par le

ministère des évêques et des prêtres que nous vient la grâce du saint baptême, le miracle du pardon de Dieu et la communion au corps et au sang du Christ Seigneur : si l'Ennemi parvient à nous séparer de notre prêtre, il a gagné une âme pour la perdre. C'est pourquoi il cherche les moyens de se mettre entre la brebis et le pasteur, c'est ce que fait le loup dans les montagnes des Carpates – quand il y avait encore des loups!

Prier pour nos pasteurs

Donc, pour vous, le plus important, est de ne pas vous laisser séparer ni des frères ni de votre père en Dieu. Essayez d'accepter tout ce qui vient d'eux avec patience, avec joie, pour la purification de votre orgueil et de votre amour propre. Bénissez-les s'ils vous persécutent (Mat 5, 44) et priez pour eux, parce qu'ils sont les instruments de votre évolution vers l'épanouissement de la vie dans le Christ. Ce qui est injuste du point de vue humain est le moyen de notre justification en Dieu par l'humilité, l'amour et la douceur. Toutes nos passions peuvent être purifiées par cette méthode communautaire!

Priez pour votre prêtre : "Seigneur Jésus Christ, éclaire, bénis et protège ton serviteur notre père en Dieu N...!"; "Seigneur Jésus Christ notre Dieu, rends-moi digne de ton serviteur notre Père N...!"; "Seigneur Jésus Christ notre Dieu, par ton saint Esprit, montre-moi toujours la grâce de ta prêtrise en ton serviteur Père N..."; "Seigneur Jésus-Christ notre Dieu, par ses saintes prières, aie pitié de moi, sauve-moi de mes péchés et montre-moi ta miséricorde!". Dans les limites mêmes, et les faiblesses, peut-être les péchés de votre prêtre, le Seigneur vous montrera sa propre présence, car Il est le seul prêtre véritable, et nous, ses prêtres, sommes des icônes plus ou moins réussies encore de ce sacerdoce! Vous pouvez également penser que ce prêtre, étant un être humain comme un autre, a son propre combat, son propre chemin de sanctification, ainsi que les soucis familiaux et, en France, les préoccupations liées à la profession civile.

Aimer le premier

Il y a en vous une grande grâce, beaucoup de potentiel spirituel. Combien vous aimez le Christ et son Église ! Dieu voit la sincérité de votre cœur, votre désir de servir de façon désintéressée, votre amour pour votre mari, pour votre enfant, votre famille de Roumanie et votre famille spirituelle, ici, en France. Ne vous inquiétez pas: le Seigneur sait tout de vous. Si les frères ou nos prêtres nous donnent l'impression qu'ils nous jugent, cela n'a pas d'importance, parce que le Seigneur, lui, ne nous juge pas. Considérez que dans la prière communautaire, nous ne sommes pas face les uns aux autres: nous sommes à côtés les uns des autres et tous face au Christ Dieu. Lui seul est notre juge, et Il ne nous juge pas, Il nous aime, Il nous relève quand nous tombons et Il veut nous faire participer à sa joie éternelle dans l'union au Père par l'Esprit saint... Abstenez-vous de tout jugement à l'égard de ceux dont vous vous croyez jugée, et vous serez en paix. Aimez-les plus qu'ils ne vous jugent. Ayez l'initiative de l'amour et du pardon. Aimez la première, c'est ainsi que fait Dieu lui-même.

Télécharger la Prière des fidèles pour leur pasteur